

note du 21 septembre 1962, à propos du mouvement central Poème de La peau du silence.

En établissant mon tableau d'après les formants vocaliques du poème de Séféris, je reproduis non plus des timbres, mais des harmonies dont chaque élément a son timbre. Je multiplie en quelque sorte l'architecture spectrale des voyelles en faisant des éléments les bases de nouvelles architectures spectrales.

Mais si E par exemple est caractérisé par deux formants vers 500 et 2400 Hz, l'agrégat sonore ayant comme pôles principaux les hauteurs 500 et 2400 hz n'a plus rien à voir avec le E, quant au timbre.

Dans l'imitation est intervenue l'opération abstraite d'une analyse permettant une expérience (qui ne se donne aucune justification fondée sur cette analyse). Mais il serait faux de croire qu'il n'y a aucun rapport entre le modèle et le résultat écrit, et qu'on aurait aussi bien pu s'inspirer de n'importe quelle structure non sonore. Il y a, d'une façon détournée, entre le modèle et le résultat la relation d'une mutation de complexité : on enlève à la réalité ses attributs contingents et on redonne à la substance ainsi dégagée une nouvelle parure et de nouvelles fonctions.